

Lorsque l'âge est déjà plus avancé, & que l'on aime d'autant plus la vie que l'on commence à craindre les approches de la mort, l'amour pour le bien succède souvent à la passion de l'honneur. C'est ainsi que tout le cours de la vie de l'homme qui ne vit que de l'esprit du monde, & non de celui de Dieu, n'est qu'une longue servitude dans laquelle passant d'un âge en un autre, il va de vice en vice & de passion en passion, & s'assujettissant de tems en tems à un tyran nouveau, il s' imagine qu'il est libre lorsqu'il demeure toujours esclave, & croit que sa condition est changée, quoy qu'il n'ait fait que changer de maître.

ψ. 5. *Réveillez-vous, hommes assoupis de vin.* Nous voyons dans l'Evangile que tout le dérèglement des amateurs du monde est représenté par des serviteurs qui se plongent dans les excès de la bonne-chère, au lieu de s'occuper à leur travail, & qui s'enyvrent en l'absence de leur maître. L'amour du monde est ce vin empoisonné dont parle l'Ecriture, qui enivre l'âme en luy faisant oublier tout ce qu'elle doit à Dieu & à elle-même; & qui la détache de sa situation naturelle, qui est d'être unie à celui qui est le principe de sa vie & de son salut, pour s'assujettir, par un renversement déplorable, à son corps qui luy doit être entièrement soumis, comme elle le doit être elle-même à Dieu.

ψ. 6. *Car un peuple fort vient fondre sur ma terre.* Toute cette suite nous représente avec des expressions pathétiques, & non moins animées que celles des Poètes, de quelle manière des ennemis cruels & victorieux ravagent tout un païs. Et si nous demeurons dans la seule lettre comme les Juifs, nous n'y comprendrons autre chose qu'une ruine de la campagne capable de tirer les larmes des yeux, & un dégât général des vignes, des bleds, des figuiers, & de tous les arbres qui portent les fruits les plus excellens.

Mais